

MONTAIGNE, *Les Essais*, II.11, « De la cruauté »

Il me semble que la vertu est chose autre et plus noble que les inclinations à la bonté qui naissent en nous. Les âmes réglées d'elles-mêmes et bien nées, elles suivent même train, et représentent en leurs actions même visage que les vertueuses. Mais la vertu sonne je ne sais quoi de plus grand et de plus actif que de se laisser, par une heureuse complexion, doucement et paisiblement conduire à la suite de la raison. Celui qui, d'une douceur et facilité naturelle, mépriserait les offenses reçues, ferait chose belle et digne de louange ; mais celui qui, piqué et outré jusques au vif d'une offense, s'armerait des armes de la raison contre ce furieux appétit de vengeance, et après un grand conflit s'en rendrait enfin maître, ferait sans doute beaucoup plus. Celui-là ferait bien, et celui-ci vertueusement ; l'une action se pourrait dire bonté ; l'autre vertu ; car il semble que le nom de la vertu présuppose de la difficulté et du contraste¹, et qu'elle ne peut s'exercer sans partie². C'est à l'aventure³ pourquoi nous nommons Dieu bon, fort, et libéral, et juste ; mais nous ne le nommons pas vertueux : ses opérations sont toutes naïves et sans effort. Des Philosophes, non seulement Stoïciens mais encore Épicuriens (et cette enchère, je l'emprunte de l'opinion commune, qui est fausse ; quoi que dise ce subtil rencontre⁴ d'Arcésilas à celui qui lui reprochait que beaucoup de gens passaient de son école en l'Épicurienne, mais jamais au rebours : « Je crois bien ! Des coqs il se fait des chapons assez, mais des chapons il ne s'en fait jamais des coqs. »[...]) Des Philosophes Stoïciens et Épicuriens, dis-je, il y en a plusieurs qui ont jugé, que ce n'était pas assez que d'avoir l'âme en bonne assiette, bien réglée et bien disposée à la vertu : ce n'était pas assez d'avoir nos résolutions et nos discours⁵ : mais qu'il fallait encore chercher les occasions d'en venir à la preuve⁶ : il veulent quêter de la douleur, de la nécessité⁷, et du mépris, pour les combattre et pour tenir leur âme en haleine. La vertu refuse la facilité pour compagne ; et [...] cette aisée, douce et penchante voie, par où se conduisent les pas réglés d'une bonne inclination de nature, n'est pas celle de la vraie vertu. Elle demande un chemin aspre et épineux ; elle veut avoir ou des difficultés étrangères à lutter⁸ [...] par le moyen desquelles fortune se plait à lui rompre la roideur de sa course ; ou des difficultés internes que lui apportent les appétits désordonnés et imperfections de notre condition.

¹ Adversité

² Adversaire

³ Peut-être

⁴ Trait d'esprit

⁵ Raisonnements

⁶ Épreuve

⁷ Misère

⁸ Combattre